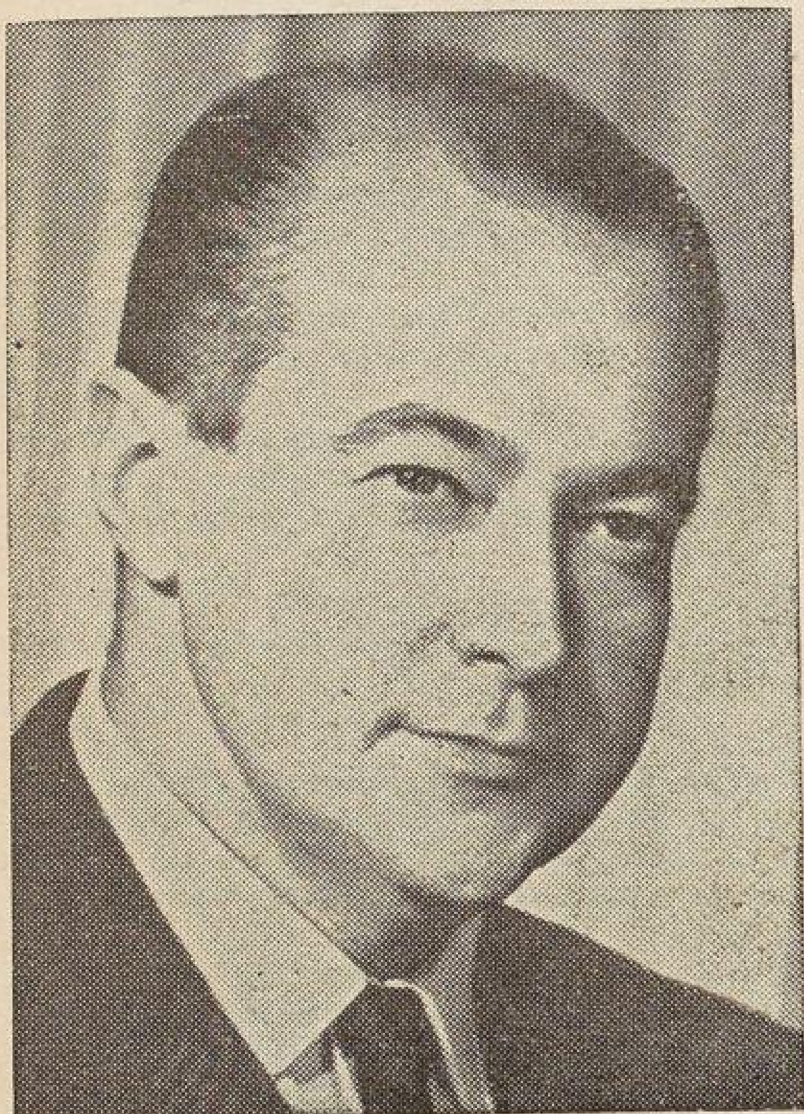
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Département de la Haute-Vienne — 3e Circonscription

ELECTIONS LEGISLATIVES



DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1958

Albert BESSE

Avocat à la Cour
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de guerre avec Palmes
Ancien Interné Politique

CANDIDAT D'ENTENTE DES RÉPUBLICAINS

SOUS LE PATRONAGE

- de la **DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE DE FRANCE** (Bidault)
- du **CENTRE NATIONAL** des Indépendants et Paysans (Pinay)
- du **CENTRE RÉPUBLICAIN** (Morice)
- du **MOUVEMENT RÉPUBLICAIN POPULAIRE**

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

Sous le patronage des grandes formations politiques qui ont bien voulu m'accorder leur soutien, je me présente à vos libres suffrages.

Je ne suis pas un inconnu pour vous, puisque déjà, au cours de la campagne qui précèda les élections législatives du 2 janvier 1956, j'avais sollicité votre confiance, et j'avais exposé le programme dont l'application aurait pu éviter bien des déboires au pays.

Issu d'une famille paysanne de la Marche, je connais les misères et les aspirations des ruraux. Avocat depuis quinze ans, je sais aussi, par expérience professionnelle, les difficultés dont pâtissent l'artisanat, le commerce et la petite industrie, de même que l'insuffisance criante de la condition ouvrière.

Mais, en cette aube de la Ve République, ne puis-je aussi me prévaloir de ce que je suis un « homme nouveau », qui n'a jamais été compromis dans les sordides combinaisons de la politique, et qui est prêt, plus qu'un quelconque « cheval de retour » des écuries parlementaires, à mettre en application les principes auxquels vous avez déjà donné votre accord en votant « oui » au Référendum du 28 septembre dernier.

VOUS AVEZ, PAR CE PREMIER VOTE, MANIFESTE VOTRE VOLONTE DE CHANGEMENT.

VOUS AVEZ ENTENDU PAR LA QUE CHANGENT LES METHODES DEPLORABLES ET PERIMEES QUI AVAIENT CONDUIT LE PAYS AU BORD DE L'ABIME OU IL SE TROUVE ENCORE A L'HEURE PRESENTE.

OR, JE VOUS LE DEMANDE, COMMENT DES MŒURS FUNESTES POURRAIENT-ELLES CHANGER SI VOUS RENVOYEZ AU PARLEMENT CEUX QUI N'AVAIENT JAMAIS, JUSQU'ALORS ACCEPTE D'Y RENONCER POUR NE PAS PERDRE LE BENEFICE DE LEURS PLACES, DE LEURS PREROGATIVES, DE LEURS PRIVILEGES.

Et, cependant, regardez autour de vous, lisez les affiches, parcourez les professions de foi de ceux qui briguent un mandat au Palais-Bourbon.

VOUS Y VERREZ LES MEMES NOMS, LES MEMES VISAGES, LES MEMES PROCLAMATIONS MENSONGERES, LES MEMES PROMESSES DEMAGOGIQUES.

Ainsi, les mêmes qui sont cause de tous vos malheurs, se prétendent encore habilités à vous en débarrasser.

La duperie est flagrante, car n'ayant rien pu faire, que du MAL, au cours des années passées, ils n'ont aucune disposition à faire du BIEN dans les mois ou dans les années qui vont suivre.

Voyons, d'ailleurs, ce qui se passe en HAUTE-VIENNE : Le Parti Communiste, vous le savez, reste le parti de l'étranger téléguidé de Moscou.

Le Parti Socialiste S.F.I.O. se présente une fois de plus comme le seul et unique rempart contre le communisme. C'est une effroyable duperie.

La S.F.I.O. n'a cessé, durant ces dernières années, de jouer « le double jeu » en réclamant les voix des modérés, d'une part, et en acceptant les désistements communistes chaque fois qu'ils lui étaient nécessaires pour éliminer un candidat plus sûr et plus valable que les siens.

Le barrage que prétend constituer la S.F.I.O. est un simple paravent en carton pâte. En réalité, la S.F.I.O. ne fait que préparer l'avènement du communisme comme il

Sciences Po / fonds CEVIPOF

est aisé de le constater dans de nombreuses communes du département. Si nous n'opérons pas, dans l'union, le redressement indispensable, si nous ne nous désintoxiquons pas de cet opium socialo-marxiste, les positions socialistes passeront fatalement toutes à brève échéance au communisme.

VOTER MARXISTE POUR SE PRESERVER DU MARXISME, C'EST LA POLITIQUE DE GRIBOUILLE.

Le chantage permanent de la S.F.I.O. menaçant à tout instant de rejoindre le communisme dans un front populaire est, en fait, responsable de la chute de la IVe République, et de la situation lamentable où nous nous trouvions en mai 58 : menace de guerre civile et de faillite économique, baisse du pouvoir d'achat des travailleurs, incohérence de la politique du logement et de la scolarisation, ruine de l'agriculture par la lamentable gestion de « Ramadier-la-vignette ».

Sur le plan local le bilan n'est pas moins sévère : 50 ans de gestion socialiste, à courte vue, ont fait de ce département un des plus deshérités de France. Par crainte de perdre une clientèle électorale les dirigeants locaux de la S.F.I.O., dignes successeurs de ceux qui, naguère, chassaient les militaires de nos casernes, se sont employés à décourager au maximum les industriels désireux de s'installer dans notre département, lui créant ainsi une réputation aussi préjudiciable qu'injustifiée.

ILS SE PRESENTENT EN SAUVEURS, CE SONT DES FOSSOYEURS !

Quant aux programmes, tous plus alléchants, que ces professionnels du parlementarisme vous exposeront en détail dans leurs professions de foi ou dans les colonnes de journaux à leur dévotion, vous les jugerez à la valeur des hommes qui prétendront vouloir les appliquer. Vous vous souviendrez que depuis plus de dix ans ils s'étaient engagés à les mettre en œuvre et qu'ils n'en ont rien fait.

ASSEZ DE MENSONGES, ASSEZ DE DUPERIES, BAS LES MASQUES !

Mon programme à moi sera court et dépourvu d'équivoque.

VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE, MOI AUSSI !

Et ce qui doit changer, je vous l'ai dit, ce sont en premier lieu les méthodes parlementaires, mais aussi avec la volonté farouche de mettre un terme pratique aux maux dont le pays risquerait de mourir à brève échéance.

Au premier rang de ces préoccupations, il y a :

— La Paix Française en Algérie, telle que l'a définie le Général de Gaulle ;

— Un Gouvernement fort et stable, faisant respecter la France dans un monde où tout doit être mis en œuvre pour éliminer les risques de guerre ;

— Une communauté fraternelle franco-africaine, complément naturel de l'Europe unie ;

— L'honnêteté de l'Etat et la réforme fiscale ;

— Une politique agricole à long terme comportant notamment la garantie des prix et des débouchés, de larges facilités de crédit, le développement de la formation professionnelle, l'égalité des droits dans la législation sociale et familiale ;

— Enfin, au moment où certaines industries réduisent leurs heures de travail, où les affaires se ralentissent, nous voulons :

- — L'application d'une politique économique hardie, facilitant le crédit, favorisant l'expansion régionale et défendant la monnaie, seule façon d'améliorer réellement le pouvoir d'achat ;
- — La sécurité de l'emploi et l'allocation chômage ;
- — La revalorisation de l'allocation aux vieux et des allocations familiales.

× × ×

La France qui sera prochainement le pays le plus jeune d'Europe et qui va disposer de ressources énergétiques supérieures à ses besoins, voit s'ouvrir devant elle un avenir plein de promesses... Cette chance va-t-elle être gaspillée ?

Pour faire face aux grandes tâches qui attendent la République nouvelle, l'union de tous les républicains nationaux est plus que jamais indispensable. Les chiffres sont là pour prouver qu'unis nous sommes les plus forts.

Cette union réalisée dans notre circonscription, vous offre une OCCASION UNIQUE d'éliminer la représentation marxiste. La laisserez-vous passer ?

Le 28 septembre vous avez manifesté votre désir de renouveau.

Le 23 novembre vous ne vous déjugerez pas ! Vous voterez encore pour le renouveau.

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

EDMOND REYNAUD

Membre de la Section d'Études du Secrétariat d'État à l'Agriculture

Membre du Conseil d'Administration

de la Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles

Président du Centre d'Études Techniques Agricoles du Dorat

En votant BESSE VOUS VOTEREZ POUR LE RENOUVEAU

Vive De Gaulle! Vive la République! Vive la France!

VU, LE CANDIDAT.

DUGENIT, Imprimeur, 9, rue Delescluze - Limoges

Sciences Po / fonds CEVIPOF